



Contribution FCPE

Appel à contribution France Stratégie

Quelles priorités éducatives ?

Pour réduire l'enjeu de la compétition durant la formation initiale, comment faciliter les reprises d'études ? Comment développer une culture qui les valorise au moins autant que les parcours linéaires ?

Réduire l'enjeu de la compétition

Les élèves ont besoin d'être évalués précisément pour se repérer dans leurs progressions. Ils ont besoin d'être encouragés. Ils ont besoin d'identifier les compétences qui sont acquises et celles qui ne le sont pas encore. En revanche, ils n'ont absolument pas besoin de se comparer entre eux, d'être en compétition les uns avec les autres, surtout lorsque nous parlons d'élèves de primaire et de collège. C'est pourquoi la FCPE défend depuis longtemps la suppression des notes chiffrées car nous pensons qu'elle dérive forcément vers les moyennes, les moyennes de moyennes, les classements et la compétition au lieu de se centrer sur les progressions de chaque élève.

La note met l'accent sur ce que l'élève ne maîtrise pas, sur ce qui lui. Et l'on sait qu'une mauvaise note induit de la démotivation notamment chez les élèves « moyens » mais aussi chez ceux qui font beaucoup d'efforts. Le smiley, beaucoup utilisé en cycle 1, induit dans sa lecture chez l'enfant une dimension affective de son travail. « le maître est contente de moi », « la maîtresse n'est pas contente de moi ».

Pourtant, d'autres méthodes d'évaluations existent, basées sur la confiance dans la capacité à réussir de tous les enfants, sur leur accompagnement, sur une individualisation des parcours, sans note, sans redoublement. L'évaluation positive, qui stimule la motivation de l'élève et intègre les notions de progrès et de compétences transversales, doit être développée. De même, l'accompagnement à l'autoévaluation par les élèves réinvente la relation enseignant-apprenant dans sa dimension éducative et pédagogique.

Faciliter la reprise d'études

Démotivés, absences répétées, démotivés, beaucoup d'élèves délaissent leurs apprentissages pour des facteurs individuels externes, comme internes au système éducatif. Un processus long, multifactoriel avec comme point d'orgue le « décrochage scolaire ». Pourtant les premiers signes peuvent être visibles dès le primaire. La question du climat scolaire est au même niveau que les questions d'ordre pédagogique. Les transitions école-collège-lycée sont dures à négocier pour les élèves les plus en difficulté et encore plus dans notre système clivé et normatif, où la [mauvaise] note influe fortement sur l'orientation [subie] de l'élève. (3^e pro, lycée professionnel...), accentuant ainsi les risques et les situations de décrochage. La prévention est tout aussi importante que la réparation, sachant que cette dernière induit pour les prémices du décrochage un repérage « à priori ». De nombreux dispositifs et des pédagogiques alternatives existent. L'école ne peut remédier seule au décrochage scolaire. Associer les parents, l'élève, coopérer, entrer dans une dynamique globale à l'échelle du territoire et avec de nombreux acteurs est essentiel pour accompagner l'élève



dans sa remobilisation scolaire, pour retrouver confiance en lui, en ses capacités. La pédagogie de projet est en ce sens une formidable alternative pour que le jeune prenne conscience de sa valeur, développe des compétences, se réapproprie son projet de vie et de reprise d'études.

Développer une culture valorisante

Comprendre l'enjeu des compétences psychosociales est le fondement d'une culture valorisante, qui place l'élève au cœur de son apprentissage, véritable acteur. Une culture valorisante qui met sur un même niveau la réussite scolaire et la réussite éducative. Réussite qui se traduit par sa capacité à construire sa confiance propre, à se fixer des buts, à savoir faire des connexions, à améliorer son bien-être, à gérer son stress, à comprendre sa motivation.

Des compétences qui se construisent aussi par l'engagement de l'élève dans des projets alternatifs dans l'établissement. Ces projets déconnectés du volet disciplinaire et oeuvrant pour le climat scolaire, des élèves accompagnés par des adultes bienveillants, dans le respect du jeune et dans une relation de confiance. Entrer dans un dispositif de médiation par les pairs, devenir éco-messenger, participer à l'organisation d'un tournoi d'une collecte etc.... autant d'actions qui, à des degrés divers, permettent aux élèves de se sentir bien dans leur école, de contribuer à son amélioration et qui permettent de développer des compétences, de la coopération, de la négociation...

Des actions qui peuvent inciter ensuite à s'investir plus encore dans la vie démocratique de l'établissement.

Propositions :

- Supprimer les notes
- Généraliser les expérimentations des classes sans notes en primaire et au collège
- Rendre réel le droit à l'erreur des élèves dans l'orientation.
- Renforcer la formation des personnels éducatifs dans la connaissance des compétences psychosociales, les dynamiques de groupes des enfants et des adolescents.
- Instituer des temps « sociaux hors de la classe », déconnectés des classes disciplinaires, pour que les élèves comme les équipes éducatives puissent penser des projets de climat scolaire, puissent échanger ailleurs que dans la classe ou en rendez-vous.
- Laisser le pilotage des espaces-parents aux parents élus de l'établissement pour permettre une véritable dynamique entre pairs au bénéfice du climat de l'établissement et de la réussite des élèves
- Rendre véritable la dynamique de toutes les instances des établissements